

ÉLÉMENTS
DE
STATISTIQUE

OUVRAGES DE L'AUTEUR.

Statistique de l'Espagne; 1 vol. in-8°.

Traduit en espagnol par Pascal Madoz, ancien ministre des finances.

Le Commercer au XIX^e siècle, 2 vol. in-8°. *Épuisé.* — Couronné par l'Académie de Marseille. Traduit en italien, par Lampato de Milan.

Effets de la destruction des Forêts sur l'état physique des contrées. 1 vol. in-4°. *Épuisé.* — Couronné par l'Académie des sciences de Belgique.

Statistique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. 2 vol. in-8°.

Recherches statistiques sur l'Esclavage colonial. 1 vol. in-8°. *Épuisé.*

Couronné par la Société de statistique de Marseille.

Éléments de Statistique. 2^e édition. — Traduits en espagnol par le professeur Sosa, et destinés, par le gouvernement péruvien, à l'enseignement des Lycées.

Statistique de l'Agriculture de la France, comprenant les céréales, les vignes, les cultures diverses, les pâturages, les forêts et les animaux domestiques. 1 fort vol. in-8.

Statistique générale de la France; ouvrage officiel, exécuté sous l'autorité du ministère de l'agriculture et du commerce. 13 vol. grand in-4°.

Histoire physique des Antilles. 1 vol. in-8°.

Statistique des peuples de l'Antiquité. 2 vol. in-8°.

La France avant ses premiers habitants, et origines nationales de ses populations. 1836, 1 vol. in-18.

Statistique de l'Industrie de la France. 1836, 1 vol. in-18.

Ces ouvrages se trouvent à la Librairie Guillaumin et Cie.

ÉLÉMENTS

DE

STATISTIQUE

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE CETTE SCIENCE

SA CLASSIFICATION, SA MÉTHODE, SES OPÉRATIONS, SES DIVERS DEGRÉS
DE CERTITUDE, SES ERREURS ET SES PROGRÈS

AVEC SON APPLICATION A LA CONSTATATION DES FAITS NATURELS
SOCIAUX ET POLITIQUES, HISTORIQUES ET CONTEMPORAINS

PAR

ALEX. MOREAU DE JONNÈS

MEMBRE DE L'INSTITUT.

DEUXIÈME ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE



PARIS

GUILLAUMIN ET C^{IE}, LIBRAIRES

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes,
du Dictionnaire de l'Économie politique, etc.

Rue Richelieu, 14

1856

ÉLÉMENTS DE STATISTIQUE

PREMIÈRE PARTIE. STATISTIQUE ÉLÉMENTAIRE.

CHAPITRE PREMIER.

DÉFINITION ET OBJET DE LA STATISTIQUE.

ORIGINE ET DIFFUSION DE CETTE SCIENCE.

La Statistique est la Science des Faits naturels, sociaux et politiques, exprimés par des termes numériques.

Elle a pour objet la connaissance approfondie de la Société, considérée dans sa nature, ses éléments, son économie, sa situation et ses mouvements.

Elle a pour langage celui des chiffres, qui ne lui est pas moins essentiel que les figures à la géométrie et les signes à l'algèbre.

Elle procède constamment par des nombres, ce qui lui donne le caractère de précision et de certitude des sciences exactes.

Les travaux, qui se parent de son nom, sans avoir son objet et son langage, ne lui appartiennent point, puisqu'ils sont en dehors des conditions de son existence. Ainsi, des Statistiques sans chiffres ou dont les chiffres n'énumèrent point des Faits naturels, sociaux ou politiques, ne méritent pas le titre qu'elles empruntent. Il en est pareillement des Statistiques morales et intellectuelles ; car, c'est une vaine tentative que de vouloir soumettre au calcul l'esprit ou les passions, et de supputer, comme des unités définies et comparables, les mouvements de l'âme et les phénomènes de l'intelligence humaine.

La Statistique constitue une science de Faits, comme l'histoire, la géographie et les sciences naturelles. Elle est, comme l'astronomie et la géodésie, une science de Faits numériques.

Elle ressemble à l'histoire, en ce qu'elle recueille, comme elle, les Faits présents et passés ; mais elle en diffère essentiellement ; car, au lieu de s'arrêter aux événements extérieurs de la vie des peuples, elle s'efforce de pénétrer dans leur vie civile et intime, et de découvrir les éléments mystérieux de l'Économie des sociétés. Au contraire de l'histoire, qui concentre presque toujours l'intérêt de ses récits sur les batailles et les conquêtes, la Statistique s'occupe surtout des bienfaits de la paix.

La géographie n'a de rapports avec la Statistique que par les travaux qu'elle lui emprunte, et qu'elle s'approprie. La première décrit les contrées, la seconde analyse les sociétés ; l'une raconte ou disserte ; l'autre calcule et analyse ; il n'est guère possible de moins se ressembler.

De toutes les sciences, l'Économie politique est celle qui